

Rite de Misraïm. 60e grade, 10e classe. Souverains élus P... de J... Souverain des souverains. Grade d'Occ...

Période

19e siècle

Cote du document

Ms.-360

Collection

Fonds Gaborria

Sujet

Franc-maçonnerie -- Manuscrits -- 19e siècle

Franc-maçonnerie -- Rite de Misraïm

Catégorie

Manuscrit

Type de document

Texte manuscrit

Pagination

13 feuillets

Description matérielle

340 x 215 mm.

Support

Papier filigrané

Langue du document

français

Provenance

Fonds Liesville

Notes

Dessin en noir de la Croix de Jérusalem : f.1r. Dessin en noir et rouge d'une étoile : f.2r.
Le feuillet 13 est blanc.

Source

Médiathèque de la Communauté Urbaine d'Alençon

Permalien

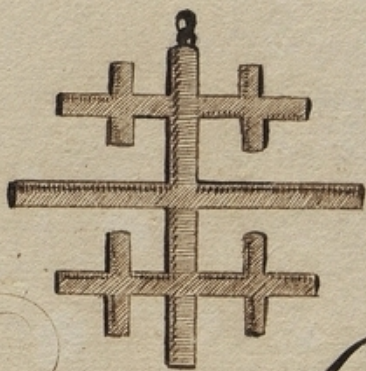
<http://bibliotheque-numerique-patrimoniale.cu-alencon.fr/idurl/1/6003>

¹
360
Rite de Misraim

60^e 2. 10^e cl.

Souverains Etus

P. de J. J.
Souverain des Souverains.



Grade d'Ecc.:



2

Les nouveaux Ans, dépositaires
du vrai fort des M.^{rs} Ch.^{rs} d'Orient
Princes de Jerusalem
et souverains des souverains.



Pour remplir ce grade, il faut être Ch.^r de
l'Orient, Prince de Jerusalem et savoir
l'histoire des Croisades, celle d'Alexandre
par Quinte curse, ou l'on voit qu'il
délivra à Mésopotamie 400 maisons grecs;
quel fut ce maison qui entra le premier
dans le temple, malgré la fureur des
barbares. L'histoire d'Alexandre explique
ce sanglant combat: on vous en fera
le détail.

Il fut déterminé après le désastre de
Godefroy de Bouillon, à la suite d'une
ambassade de M.^{rs} qu'unissamment
l'on devoit le parti qu'on auroit à prendre
pour la conquête de la sainte Jerusalem
et le rétablissement de l'ancien temple
lorsqu'on travailleroit à cette nouvelle
expédition, les Juifs furent détruits,
les Allemands, les Goths, les Africains
eurent le même sort, finalement les
M.^{rs} restèrent seuls, malgré l'envie
qu'ils avoient de combattre les infidèles,
ils furent obligés de fuir à la force,
et de se retirer dans différentes provinces.
L'islamisme fugitif se retirait avec quelques



uns des siens à Aministay Achirine d'Arcté
De là il vint à l'Butte en Bourgogne. Abbas
son fidèle ami le quitta pour parcourir
l'empire d'Occident, après en avoir vu la capitale
il se retira avec le fils de Mucana, petit fils
de l'arménien, qui pour lors étoit encore dans
sa tendre jeunesse, à Hambourg ville
strabonienne. Abbas donna plusieurs fois
de ses nouvelles à l'halamien, leurs entretiens
ne roulaient que sur les moyens de pouvoir
faire la conquête de la ville sainte et de
rétablir un temple au Seigneur sur la ruine
des anciens. Abbas manda un des siens à
l'halamien pour l'engager à venir le rejoindre à
Hambourg. l'halamien quitta l'Butte pour
se rendre auprès de son ami; et ils convinrent
de ne rien communiquer qu'à ceux dont ils
connaîtroient la valeur. Il falloit créer un
ordre sur la valeur de l'ancien temple
qu'on nommeroit au premier grade Sakin
et le second Booz; qu'on donneroit aux
premiers les signes, mots et attachement
des app. du temple de Salomon, au 2^{me}
ceux des comp. Ils firent un grade de
maître sur les deans du temple, ils le
nommèrent sethora, lui donnant les signes
et attachement des anciens maîtres du temple
et commencèrent l'écriture d'Ibrahim Aïef.

Ils se bornèrent d'abord à 3 grades dans
les quels ils firent quantité de prosélytes,
les hambourgeois embrassant ce parti comme
une chose civile et redoublant de zèle
lorsqu'ils parvinrent au 3^{me} grade qui donna
la connaissance du temple, l'halamien &
Abbas étoient enflammés de l'ardeur de
leurs nouveaux M.^{rs}, dans le nombre de
ceux qu'ils reçurent se trouva un écossais
nommé Maquener, qui porta dans son

l'ays le nouvel ordre de la M.^{re} et le
multiplia à l'infini dans l'Europe,
l'Irlande et l'Angleterre. après quelques
années il revint à Hambourg, apportant
à ses chers un catalogue Des élèves qu'il
avait fait, Thalamos et Abbas lui
donnèrent le Maître des Maîtres, on l'en
connoit le Palais de Salomon, ensuite
le grade de l'Ordre de l'histoire & byram,
afin de faire entrevoir aux M.^{rs} un
travail finible, sans cependant toucher
au vrai but.

Thalamos et Abbas donnèrent le
nom de  (qui signifient en hebreu justice
fidélité) pour assemblée des maîtres.

L'Ordre de Hambourg fut des plus
florissantes: c'est elle qui conserve les
originaux de tous les grades. Thalamos
et Abbas étoient enchantés de voir
ainsi multiplier leurs ouailles, ils
étoient sur le point de donner des
grades plus imminens, lorsque Thalamos
fut appelé par le G. A. de H. L'on
suivit autant qu'il fut possible à ses
funérailles, l'ordre de celle de H. L'Ordre.
Abbas continua à cultiver les M.^{rs}
de Hambourg, et chargea Maquener
du soin de ceux des trois Royaumes
de la grande Bretagne, il lui donna
avant son départ le grade de l'Ordre,
pour lui marquer la confiance qu'il
avait en lui.

Maquener quitta Abbas avec regret;
mais il falloit qu'il alla achever sa
mission. Abbas constitué , il

en constitua une à Copenhague, et mit à
la tête le petit fils de Harmerion, il en
constitua une à Alsborg, dont il fit chef
le p. Loringe, une à Randzig qui eut
pour chef même nom. hors que toutes
ces  furent établies et devenu nombreuses,
Atlas en assemble les chefs à Hambourg,
il leur dit: que satisfait de leur zèle
et se trouvant dans un âge qui le mettoit
dans le cas d'aller bientôt rendre compte
à son créateur, il vouloit les faire dispositions
du vrai serment des M.^{rs}

Habillement

Une robe rouge, comme au deuxième grade,
celle de M. de la Roche, gants blancs
en conseil, une écharpe noire, et pour
bijou le cordon & la croix inf. d'or.

Ouverture de la Cour.

L'hippocampe bleu, à l'orient un trône pour
le C. M. S. des S., d'un côté une
Couronne Royale, et l'autre un sceptre
le  se tient à l'entour d'un table
carré. Le St. s'appellent S. C. les
autres S. C. on frappe avec une espe
7 coups,

Il y a 7 luminaires à l'orient devant le S.
3 à l'orient du côté du midi en lignes
droite et 3 autres du même côté du nord

Le C. M. S. Demande

D: La Cour est elle en Assemblée ?

R: Oui C. M. S. H.

Arrestez les St. C. de renouvelles
les serment de M.^{rs}

Vous lient la main, la portent sur le
cœur et applaudissent en M.^{re}

Lorsqu'Abas eut ouvert la Cour
Souveraine, il leur parla ainsi

Mes freres, je vais vous rendre des po-
sitaires de l'Orde des M.^{re}, votre
zèle vous ayant rendu dignes de ma
confiance, je vous ai élu pour confier
le comit. faites de nouvelles élections
avec prudence, et sous les réserves que
je vous prescrirai, je vous remets à
chaque un trois histoires. L'ancienne
Bible, l'histoire d'Alexandre et
celle des Croisés, vous y apprendrez
les révolutions du M.^{re}, dans l'une
vous les verrez fleurir, dans l'autre
esclaves et libres et finalement dans
un état bien pitoyable, ces révolutions
en révolutions, nous sommes devenus
errants, sans cependant avoir touché
le vrai Dieu.

Le projet est aujourd'hui de faire la
conquête de la ville sainte, et d'y
construire un temple avec la même
magnificence que celui de Salomon. il
faut pour cela attacher à notre parti
tout ce qu'il y aura de grands et riches
même les potentats pour fournir
en tout des troupes et des secours
capables de subjuguier les infidèles.

Vous rendrez compte à cette Cour des
affaires qui se feront dans vos  ainsi
que de vos biens, en fin que le Saint
Orde comme le dépôt de tous les M.^{re}
du monde entier. Je vous envoie pour

de constituer ces [□] ou elles vous seront
demandées, jugeant par vous mêmes
ces sujets. Le [□] qui vous instituer
se soumettra à votre conseil souverain,
vous proposera les sujets avant de les
recevoir, elle vous rendra compte
tous les ans. généralement de tout ce
qui la concerne, elle ne fera plus même
d'aumônes aux ff. indigens sans votre
approbation, vous aurez un tiers dans
lequel vous ferez mettre ce que vous
jugerez à propos pour chaque réception,
vous serez seuls dépositaires des fonds
de l'ordre, que vous multipliez autant
autant qu'il vous sera profitable, chaque
[□] qui vous constituera sera sujette à
cet impôt, vous tierez de lui cause la
défense de votre cour et même de vos
habits de souverain, vous nommerez
les chefs de légion pour les guerre, et les
chefs de la M^{re} tout sera soumis à
votre souverain conseil; vous aurez [□]
symboliques et [□] Coqsains entre votre
cour souverain. Tout ce qui arrivera
à la [□] symbolique sera porté à
la [□] Coqsain et de là à vous pour
être jugé en dernier ressort, vous
confirmeriez ou rayeriez les officiers
nommés par ces dites [□].

Vous jugerez de la validité, des raisons
pour et contre les cas proposés; vous
aurez égard au nombre de voix pour
une élection d'off. et lorsqu'elle sera
faite vous députerez au souverain

Elle pour les aller mettre en place, après
qu'il le nouveau V.^{te} verra avec les
officiers de sa ☐ à la porte des ecossais,
ceux de celle-ci viendront avec les premiers
à la porte de la four, ou le souverain
elle s'assura en coup, en lui répondant
de même.

D: Que demandez vous ?

R: d'entrer en four.

D: Qui êtes vous ?

R: Souverain des souverains.

On ouvre la porte, le S.^{te} E.^{te} vient
au C.^{te} E.^{te} que les off.^{te} de telle ou
telle ☐ sont à la porte pour conduire,
pour conduire la cour dans leur ☐
et leur prouver la fois qu'ils ont de
leur jugement souverain.

On ouvre la porte, le S.^{te} E.^{te}
tient l'épée à la main, les off.^{te}
de la ☐ symbolique marchent les
premiers, puis leur V.^{te} après les
off.^{te} ecossais, le C.^{te} E.^{te} après, le
S.^{te} E.^{te} et le C.^{te} S.^{te} ou S.^{te} le
dernier, on va installer le M.^{te} de la
☐ symbolique, tous les off.^{te} se rangent
à gauche du trône, les S.^{te} E.^{te} à droite.
Lorsque le C.^{te} S.^{te} est monté sur le
trône, il fait un petit discours aux
maîtres sur ses obligations, cela fait
les ff.^{te} aulement, le M.^{te} de la ☐
symbolique, les ecossais répondent
et les S.^{te} E.^{te} en suite. On sort
avec les C.^{te} seuls dans l'ordre
écossais, pour aller faire la même
cérémonie d'installation dans leur ☐.

Vous iſtallés des ſeigneurs ſouverains
ou vous le ferez à propos et les
obligez par ſerment à vous rendre
tous les ans un compte exact des
nombres de leurs ſujets en tous grades
vous n'aurez qu'une ſeur dans une ville,
ſezvous différens & en avoir deux
ſous le ſerment que vous avez fait
en vous ſaſcrant M.^{re} vous n'aurez
jamais le nombre de cent dans une ſeur,
et vous aurez le droit dans toutes les
☐. Les H.^{re} V.^{re} à droite des H.^{re}
le C.^{re} H.^{re} à côté de V.^{re} et le S.^{re} P.^{re}
entière, ſi quelque ſe. C.^{re} veut parler
il ſaſſera de ſon épée ſur un tabouret
qui doit être devant lui, pour en
demander la permiſſion.

Vous pourrez en ☐ ſymbolique interroger
les H.^{re} et ſeront ſans permiſſion, en ſaſſant
en coup ſur votre tabouret, en rentrant
en ☐ vous mettez l'épée à la main
vous ſaluez le V.^{re} et vous vous ramettez
à votre place.

Reception

Elle ſe fait ſans ſermonie, il faut pour être
aux S.^{re} C.^{re} avoir tenu un maillet en ☐
croſt., être H.^{re} de H.^{re} et V.^{re} de ſermonie
Vous interrogez le recevant par les
gr.^{re} d'aſſe.^{re} et comp.^{re} et ſur l'histoire
d'Iſraël Abif. en le plaçant devant le S.^{re}
H.^{re}, il prête le ſerment

Ces deux ſermones ſont ſur celles de M.^{re}
ſymboliques et ſur cinq ſeigneurs.

Signe

C'est de tenir la main sur le front, le pouce fermé.

Atouchement

C'est de mettre la main droite dans celle du fr. et lui serrer 3 fois avec le pouce, la phalange du petit doigt, on y répond et on fait le signe.

Mots.

Shalamos, on répond Abbas.

Le mot de passe est Nianor.

Second Grade.

Notre institution est de garder la terre sainte, de soutenir la foi chrétienne et de nous rendre utile à la propagation de cette foi.

Pour combattre plus sûrement les Infidèles, nous nous joignons volontiers aux Rois. Les généraux des 2 premiers rois de Jérusalem réunirent toute l'austrité et les richesses que nous avions en Orient. Ce fut sous Baudouin 3^e Roi de Jérusalem, que notre pouvoir et nos fonctions nous furent rendus, les Princes de Jérusalem, généraux valeureux et équitables, rendant à ce jeune Roi un compte exact des actions ou ils se joignent toujours avec nous. Le Légion de Ch. en fit autant Baudouin en nous rétablissant nous fit prêter d'une maison près du temple du S^t du Midi, les Ch. Rois furent aussi rétablis, mais ils furent nos subordonnés, nous remplîmes nos fonctions au temple.

Les magnifiques et les riches venoient
succéder l'indigence, le temps heureux
ou les hommes connoissoient la justice,
ou les princes ne se laissoient pas
corrompre par de vils faveurs, et
méprisoient les biens qui ne leur
appartenoient pas. Vous avez vu
dans le 11^e grade le départ des Vénus
Chrétiens dans la terre sainte, les
Allemands et les goths avoient déjà
pris la fuite, les franus ne purent
soutenir l'armée de soudan d'Egypte.
Les anglais furent subjugués, nous
restâmes seuls avec les hospitaliers
et une partie de Ch.^m nous fumes
poursuivis si rigoureusement qu'il faisoit
nous avoient le temps de nous sauver,
ce ne fut que lorsque nous eumes rejoint
l'armée des Anglais que nous com-
mencâmes à respirer, nous y fumes
reus avec des marques de distinction
et de foi, nous ne passions pas un
seul jour sans combattre les infidèles
Et dans chaque combat, nous nous sommes
distingués des autres, par notre bravoure.
Notre armée marchoit à grandes journées,
pour atteindre celle des franus, ce fut
à notre arrivée à Antioche que nous
apprîmes qu'elle étoit assaillie par les
Infidèles, et que la contagion y faisoit
un ravage affreux, nous nous retirâmes
châmes, et nous fumes recueillis par les
grecs, qui s'étoient joints à nous un
retranchement sur la droite de la ville

7
pour favoriser la retraite de l'Armée,
en cas de besoin.

Quinze jours après la perfusion de
nos ouvrages, l'Armée Anglaise
s'avança, et nous restâmes avec les
hospitaliers et nos Ch. nous ne
tardâmes pas à être attaqués par
les infidèles, que nous repoussâmes
avec vigueur; mais nous étions en si
petit nombre, que ne pouvant résister
plus longtemps à ces forces si supérieures
il fut arrêté de nous embarquer
pour passer chez les siens, que
néanmoins nous n'abandonnerions pas
notre profit sans le communiquer
aux Ch. Corps, nous les priâmes
de se trouver à une assemblée au
Bordone leur parla ainsi.

M. C. ff. nous voici sans aucune
nécessité d'abandonner un pays qui
nous appartient par le serment que
nous avons fait de soutenir les foyers
et les chrétiens, notre temple est
maintenant livré à la rage des
infidèles, nous même sommes
assiégés de toutes parts, sans espoir
de secours; nous sommes par conséquent
sans le choix d'abandonner une
terre qui renferme tous nos vœux
et de suspendre nos plus solennels
engagements, pour venir à notre
commun danger, et fournir à la
postérité le nom de ces dignes Ch.
de notre Ch. Corps, pour que vous
puissiez offrir dans les feux à venir.

que nous n'avons cessé d'être vos protecteurs
vous nous trouverez toujours les mêmes
pour vous. Qui Chas. O. nos archives
seront toujours garnies, de vos noms et
de vos exploits, nous vous demandons
la continuation de votre Amitié, nous
vous conjurons de recevoir l'aveu
sincère de notre insupportable faiblesse
tant envers vous, qu'envers. Nos
premiers nos protecteurs et alliés, nous
avons résolu de nous retirer chez les
français; nous ne pensons pas que
vous soiez d'avis de faire miraculeusement
dans un pays envahi par des
Barbares, et vous n'avez d'autre parti
à prendre que celui de suivre notre
exemple, nous sommes déterminés au
parti pour la fuite de notre Or.
et de nos personnes, Nos C. ff. qui
ont été obligés de suivre l'armée angl.
n'auraient pu l'être par la rage
de nos ennemis et nous nous trouverions
entièrement étendus. Mais que nous
pourrions encore nous retirer par le
moyen des Barques qui sont ici,
nous ne devons ni hésiter, ni différer,
Mais M. C. ff. ce que je suis
chargé de vous dire, nous nous hâtons
par la résolution à moins qu'il ne
se présente quelque moyen de
repriser la force par la force.
Les Français vous assurent qu'ils
ne vous quitteront pas, qu'ils se

seroient d'autant plus volontiers à
 nous que nous leur avions toujours donné
 des marques d'une amitié sans tache,
 et qu'ils nous suivirent partout où
 nous irions, les hosp.: convinrent de
 s'embrasser et trouverent plus convenable
 de se retirer tous ensemble à Rhodes,
 soit au St. Esprit, ou à l'Isle d'Antipile.

Le jour fixé pour s'embarquer, nous
 fîmes route avec nos Ch.: pour la France,
 et les hospitaliers pour l'Isle d'Antipile, après
 une navigation de 15 jours, nous arrivâmes
 à Naples, près du Vesuve, nous nous
 mîmes sous la protection du Roy, qui
 nous donna une subsistance proportionnée à
 notre état. Nous nous assemblâmes avec
 les Ch.: pour délibérer des moyens qu'il
 y avoit à prendre pour notre nouvel
 établissement et partager les richesses
 que nous apportions de St. O.: les Ch.:
 demandèrent de se faire qu'on leur eût
 même corps, nous demandant seulement
 de donner St. Jean pour fraction, pour
 marquer l'alliance qu'ils faisoient avec
 nous. Il fut convenu que tout ne
 resteroit pas en deux des moitiés, mais
 qu'une partie irait en Allemagne, une
 autre en France, et une autre resteroit,
 que nos frères seroient partagés
 en trois; savoir: un tiers qui se
 destineroit pour la France; un tiers pour
 ceux d'Allemagne, et l'autre tiers
 pour ceux qui resteroient. Personne
 ne disputa qu'il y avoit des M.: de

des Ch.: qui avoient suivi l'Armée
angloise; qui n'ayant pu avoir réponse,
ils pourroient comme nous avoir échappé
à la rage du Barbare, et formé quelque
autre établissement, ignorant ou nous
étions, & que dans ce cas il faudroit
pouvoir à leurs besoins, il fut arrêté
que si cela arrivoit, chacun fournirait
avec l'équité ordinaire aux M.^s. & Ch.:
ce qu'il faudroit pour leur faire une
part proportionnée à leur nombre. Le
partage se fit le 14 du premier mois
et le 28, les m.^s. se tinrent à passer
les monts se mirent en marche. Ceux
qui devoient aller en Allemagne se
destinèrent pour Hambourg, ils n'y
furent point par la Hongrie, comme
il a été dit au 1^{er} Grade, cela sera
expliqué ci après.

Ceux qui partirent pour le Brandebourg,
se destinèrent pour la capitale de ce
Royaume. Ils commencèrent avant de se
séparer de se rendre compte, au moins
4 fois l'année, de tous les progrès
qu'ils faisoient, ils arrêterent entre
eux que ce seroit à ceux de Hambourg
que tout les autres répondroient, qu'ils
se rendroient un compte exact de leurs
richesses, de leurs dépenses, de leur
nombre; qu'ils ne raconteroient pas
aux hommes de quelque qualité
qu'il fut, qu'après trois mois de
jour de la proposition du Supt. Ils
se donnèrent un signe, un mot et

un attouchement pour se reconnaître,
tant au jour que de nuit, comme il
sera dit ci après.

Abas, fut le M.^{re} de ceux qui
allaient à Hambourg, Mackner de
ceux qui furent à Paris, quand ces
deux y furent arrivés, ils apprirent
que Louis IX. étoit mort en Barbarie,
et que Chalamos, notre G.^{re} M.^{re} y
avoit aussi péri de la contagion. Ils
en donnèrent avis à Abas, c'est ici où
l'on suivit les funérailles d'Israhel
comme il est dit au 1^{er} Grade. Il fut
arrêté par Abas, que l'on ne feroit
sédition d'un autre G.^{re} M.^{re} que le
jour de St. Jean, afin de commencer
à remplir les engagements pris.

Les M.^{re} & les Ch.^{re} du temple qui
s'établirent en France, profitèrent auprès
du Roi, des secours qu'il avoit fournis
aux chrétiens Croisés: il leur fut permis
par lettres patentes, en faveur des services
qu'ils avoient rendus aux chrétiens dans
la terre sainte, de s'établir partout
où ils voudroient dans son Royaume.
Ils prirent une maison à Paris, et
commencerent à faire des prosélytes, le
1^{er} qui fut reçu à Paris, fut le Ch.^{re}
de Damas, homme d'une grande
naissance, et qui par la suite a fait
de grandes actions. Abas prit une
maison à Hambourg, sous la permission
des Magistrats, et travailla à régler
toutes choses, pour mettre à l'abri

les richesses que nous avions apporté de
l'Or.

Ordon, G. M. de M. au temple,
Resté à Naples, y forma deux établis.
Celui lui fit présent de deux maisons,
une à Naples et une à Viterbe.

Après que nos chefs se furent rendus
compte de nos établissements, et qu'ils
nous en eurent fait part, nous travail-
lâmes aux moyens de nous rétablir en C.

Chaque chef prit des mesures pour y
parvenir.

Mots sacrés

Antioche, en répond Ordon.

Mot de passe, Abas, en répond
Phalamos.

Attouchement.

On se prend la main droite: le 1^{er} frappe
deux coups avec le pout, sur la phalange
du doigt du milieu, en disant alliance.

Le 2^e Examine frappe 3 coups au pout
sur la phalange du 4^{me} doigt en disant,
Protectio, on se porte ensuite mutuellem.

La main droite sur l'épaule gauche,
l'un dit Abas et l'autre Maackner
ou Maquiner.

Signes.

Quand le jour est ouvert, il se fait
en portant la main gauche sur le cœur,
en le faisant glisser jusqu'à la
poitrine.

Code de la Cour.

Le G. M. s'appelle C. M.

Par., le 1^{er} sur., Brin, le 2^e Or.

Le C. M. pour., ouvre le jour.

par 4 coups, 3 on suite et l'autre après.
 Le 1^{er} ff. répond par 5 et le Ch. par un.

D: Quelle heure est-il?

R: Minuit.

Alors le Ch. frappe 4 coups et dit.

Souverains Hauts, les M^{ons} du temple
sont ils assemblés?

Le secrétaire répond, oui.

Le Ch. vit: C.: Jll.: S.: les Ch.: ou
 temple attendent vos vœux.

Le S. vit: Vie's tous les S. C.: de
renouveler l'alliance que nous avons faite
avec les V. & Ch.:

Chacun lève la main. le C.: Jll.:
 S.: important la main sur le cœur,
 ainsi que tous les ff. vit: la four est
ouverte.

A 1/2 C.: il y a 3 humiers ensemble
 et une tourte. à 1/2 U.: au Midy 4
 forment un quarré, et une autre entrelas
 deux sur... Au nord, vis-à-vis le Ch.
 ou sur: sur: une lumière forme le
 quarré du Nord.

La four doit être tendue de noir,
 avec 14 colonnes. 7 Rouges et 7 blanches,
 le tapis blanc, bordé de rouge.

Tableau

Un quarré long, au midi, une ville,
 près de laquelle est une montagne d'où
 sort un Volcan, au milieu une ville
 forte et maritime, dans son port 14
 Batiments, une tour brisée, une bible,
 un fempas, un moillet, à 1/2 U.: le
 temple de salomon; au Midy du temple
 une misère, une main ou justice, une espérance.

Stabillement.

Une robe blanche à longues manches,
bordée de 3 doigts de rouge, un bonnet
quatre rouge. Le C. M. S. porte
une robe rouge et les manches bordées
de blanc. Il doit y avoir sur la table
un Evangile, une main de justice et
une Epée.

Le tablier rouge, bordé de blanc, sur la
poitrine une croix de Jérusalem, d'or émaillée
de rouge, au milieu du tablier une
ville forte, au bas, du côté gauche, une
tour brisée, à droite de la ville, une
main de justice, à gauche une épée.

Le frotton noir en sautoir, ou sur
une croix de Jérusalem, comme elle est
représentée sur le dessin.

S'il y a une réputation le G. dit: C.
M. S. Il y a un prince qui desire se
faire recevoir M. du Compté et Sour.
C.

Le C. M. dit: Quelle heure est il?

R. Minuit vient de sonner.

Le C. M. dit: C'est à cette heure que
nous pouvons le recevoir, s'il en est digne
par sa famille; Il le sera certainement
s'il est véritablement Ch. V.

P. Ch. aller le préparer.

Préparation

Le G. Ch. l'interroge sur son grade
de Ch. d'O. sur les C. d'Hiram,
sur les Sw. et ensuite il le fait
baptiser en Ch. et l'amène à la
porte où il frappe un fi. C. le

f. N. frappe le coup et A. Le
 C. M. f. frappe 144 et les C.
 annoncent qu'on frappe en f. C.; il est
 ordonné d'aller voir qui frappe; on fait
 le rapport, sur quoi on dit de faire
 entrer le f. Ch. et de laisser le
 le M. à la porte, lorsque le
 Ch. est entré, le C. M. lui
 demande le nom du fust qu'il
 frappe, s'il le reconnaît comme
 pour Ch., il en répond sur sa tête.
 On lui ordonne de sortir et de faire
 entrer le M. Dès qu'il est sorti
 le f. V. ouvre la porte, le p. Ch.
 prend sa place, le M. entre
 l'épée à la main et se place entre
 les deux surveillants et le C. M.
 lui fait les questions suivantes:

D: Pourquoi entrez vous ainsi en force ?

R: C'est que je suis Ch. d'O.

D: Où avez vous été avec Ch. ?

R: Dans un chapitre légitimement
assemblé.

D: Qui vous a reçu ?

R: Horobabel.

D: Avez vous travaillé au temple ?

R: Mon état de Ch. m'a suffi.

D: Quel travail avez vous fait comme Ch. ?

R: J'ai combattu et rendu le pays libre.

Le C. M. lui dit alors l'histoire
 d'ordonner, puis qu'on m'a, Nos archives seront
 toujours garnies de vos noms et de vos exploits.
 Il lui fait renouveler son serment de Ch.
 et prie le f. V. de sortir avec lui pour
 examiner s'il est Ch., lorsqu'il est connu
 pour tel, il vient frapper comme il est dit
 ci-dessus et dit est un Ch. qui nous a déjà

promis la foi de Ch.: et qui desirer ardemment de
se joindre à nous.

Le p.: V.: entre, le C.: M.: lui demande
s'il répond de l'aspirant, et ordonne de l'introduire
comme il est sus, il lui fait les questions
suivantes:

D: Offrez vous ?

R: V.: je ferai alors.

D: D'où venez vous ?

R: de Babilone.

D: Qu'en apportez vous ?

R: des ordes supérieurs.

D: Comment avez vous été reçu V.: ?

R: Par les acclamations du peuple, qui fit
des feux de joie à notre arrivée.

D: Combien êtes vous ?

R: Cinq chefs de Trôpe...

Le C.: M.: f.: ordonne de le faire avancer
auprès du trône: il lui fait renouvelles son
obligat.: de V.: et promettra de garder le
secret de gr.: de S.: C.: comme il suit.

Obligation

Joi de V.: & de M.: libe, je promets de ne
jamais révéler les secrets qui vont m'être confiés,
de n'être jamais l'auteur qu'ils soient révéles
directement ni indirectement, et cela sous
peine de mort telle que voudra son la faire
souffrir la leur souveraine.

Cela fait, le C.: M.: lui fait l'historie
entière telle qu'elle est au communément
du cahier, après quoi, il lui donne le serment,
signe & attachement, le rabat du cordon,
du tablier & de la robe de Cordes, il va
rendre les mots, signes & attachements
aux M.: V.:, le C.: M.: lui fait à présent
à sa droite, lui donne une paire de gants
blancs bordés de rouge, le C.: M.: lui fait
un discours sur le p.: qu'il vient de recevoir.

N.: Mes seurs: C.: ne sont jamais
reus qui imitent sonnl.

Instruction

D: *Êtes vous S. E. ?*

R: *Qui je suis M.^{re} en temple, j'ai été reçue
après l'alliance que j'ai faite avec eux.*

D: *Comment avez vous été reçue ?*

R: *Comme V.^e venant de Babilone.*

D: *Quidrez vous remarquer dans notre tour ?*

R: *La ville d'Antioche et St. Marins, ou
nous restâmes après que l'armée angloise
se fut retirée avec qq. Ch.^{rs} & Corps :.
Et d'en nous partîmes pour venir en France.*

D: *Vous qui m'avez dit que vous veniez en
France, cependant vous avez débarqué à
Naples pour des Visites. ?*

R: *Si mauvais tous nous obligés de débarquer
en cette ville, cependant nous étions
partis pour la France.*

D: *Qu'y a-t-il au dessus de la ville ?*

R: *Une tour brisée qui représente la séparation
que nous fîmes d'avec les ff. & Corps :.*

D: *Que vous représente la Bible ?*

R: *C'est l'évangile du M.^{re} des M.^{rs} qui nous
nous sommes tous engagés de suivre et
qui fait la partie principale de nos
vœux.*

D: *Que vous représente le compas ?*

R: *Qu'on soit toujours mesur ses actions, plus
juste, et ne jamais varier, sous quelque
prétexte que ce soit.*

D: *Que représente le Maillet ?*

R: *C'est l'Emblème qui a servi à imposer
silence dans tous mes grades symboliques,
et qui me fait voir en celui-ci que je
dois toujours obéir à mes Supérieurs et
recevoir la correction de mes fautes sans
murmurer.*

D: *Quelle est la ville qu'on découvre sur cote
du midi ?*

R: *La ville de Naples ou nous débarquâmes
après notre départ d'Antioche.*

D: Quelle est la montagne qui est au près ?

R: C'est le mont Sion.

D: Quel est le portique qui est au bas ?

R: C'est celui du temple de Salomon.

D: Quel est la maison qui est près du portique du
côté du midi ?

R: C'est la maison dont Baudouin III nous fit
présent, pour être plus à portée par le
voisinage du temple, de faire et remplir nos
soulèvements.

D: à quelle heure s'ouvre la porte ?

R: à Minuit et se ferme à deux heures.

D: Quel est votre mot sacré ?

R: Antioche & celui qui suit Ordon.

D: N'y en a-t-il pas un qui couvre ces deux là ?

R: Oui. Phalamos

D: Donnez moi l'attachement.

R: On le fait.

D: faites moi le signe ?

R: On le fait.

D: Que signifie le main au poignet & l'épée
qui est dans votre tablier ?

R: C'est les marques de notre justice, de notre
pouvoir, qui indiquent en même temps
que nous sommes O. P. G. M. du
temple, tout à la fois.

La porte se ferme avec les mêmes cérémonies
qu'elle a été ouverte, il n'y a que l'heure
qui est à heures au lieu de minuit.

Fin

